

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 4 mars 1901.

FINANCES

La Banque Molsons paiera le 1er avril prochain un dividende semestriel de quatre pour cent sur son capital actions.

Dès le début de la semaine le ton de fermeté qui se maintenait depuis quelques semaines sur notre marché aux valeurs commençait. Quelques actions ont été poussées à un point tel que le moment a paru propice aux meneurs pour encaisser les profits.

La Montreal Gas et la Royal Electric qui avaient monté par sauts et par bonds ont eu dans la même journée des écarts considérables sans qu'il soit possible de connaître les motifs qui ont pu de 238½ amener le Gaz à 230 et la Royal Electric de 226 à 220. C'est purement et simplement du jeu.

Le jeu s'est également exercé sur les Tramways de Toronto : perte, 3 points.

Nous voyons en hausse le Pacific à 91½ ; le Twin City gagnant 4½ points.

Les valeurs de mines sont restées dans l'ombre, c'est ce qu'elles peuvent faire de mieux.

COMMERCE

Les compagnies de chemins de fer mettront les tarifs d'été en vigueur à partir du premier avril. Ce sera pour le commerce un gain de vingt pour cent sur les taux actuels. Il appert que de fortes quantités de marchandises sont tenues prêtes pour expédition le mois prochain. Il y aura alors encombrement sans doute ; les premiers arrivés seront les premiers servis.

D'ailleurs, il serait difficile pour les marchands de certains districts de recevoir leurs marchandises pour peu qu'ils soient éloignés d'une station de chemin de fer ; dans ces districts les routes sont impraticables aussi bien aux sleigs qu'aux voitures à roues. Aussi ne reçoit-on pas de grains de ces contrées.

L'ouverture des modes a attiré cette semaine à Montréal un grand nombre de marchands de la campagne ; tous sont satisfaits des conditions actuelles du commerce dans leurs localités. Le fait est qu'il serait à désirer que la collection dans la ville soit aussi satisfaisante qu'elle l'est au dehors.

Cependant, même à la ville, il n'y a pas trop lieu de se plaindre de l'échéance du 4 mars, s'il y a eu proportionnellement un peu plus de renouvellements que l'an dernier à pareille date, l'ensemble n'a pas été mauvais.

Ce dont on se plaint plus particulièrement ce sont des collections de comptes ordinaires. Les billets se paient généralement bien, mais les simples reçus présentés à domicile sont souvent remis à une date ultérieure ; le mieux donc pour ceux qui veulent un prochain règlement est de demander des billets au débiteur, il les paie pour ne pas porter atteinte à son crédit dans les banques.

Puisque nous parlions plus haut des moyens de communication, nous ne quitterons pas la plume sans féliciter "La Presse" de son initiative. Tout le monde sait, qu'aujourd'hui même jeudi un navire affrété par ce journal entreprenant doit tenter de prouver la possibilité de la navigation d'hiver sur le St-Laurent. Nous souhaitons à notre confrère une réussite pleine et entière dans son entreprise qui, si elle est menée à bien, amènera des résultats dont l'importance n'échappe à personne.

Cuir.—Les gros cuirs et les cuirs fins sont

très fermes, en général tous les cuirs à chaus-sures le sont. Ceux à harnais restent soutenus à la baisse que nous avons indiqué dans notre précédente revue.

A noter la difficulté qu'éprouve le commerce de gros à s'approvisionner des cuirs de première qualité.

Epiceries, Vins et Liqueurs—En prévision du Carême et dans l'attente du dégel qui ne peut maintenant tarder à venir, le commerce de détail a, comme nous l'avons dit précédemment, donné durant plusieurs semaines une forte activité au commerce de gros. Celui-ci devra au moins pour quelques temps éprouver un certain ralentissement.

Il y a une forte demande pour les sucres dont les prix sont sans changement.

Les mélasses restent au même point que la semaine dernière ; la baisse de 6c en deux semaines semble, pour le moment du moins, avoir eu l'effet voulu.

Il y a depuis quelque temps une forte demande pour le saumon de conserve en boîtes, les stocks baissent rapidement et une hausse n'est pas impossible d'ici à quelque temps.

La graine de lin est en hausse de ½c par lb, nous la cotons suivant quantité de 4 à 4½c la lb.

Les épingles à linge en bois ont été portées à 55c la boîte de 5 grosses au lieu de 70c.

Fers, ferronneries et métaux—Le ton du marché est ferme, pour en donner une idée les scraps à la vente de liquidation des laminoirs d'Abbottville ont été adjugés à \$11.25 à une compagnie de Montréal après avoir été fortement disputés. Rendus à Montréal, ces scraps représenteront une valeur de \$14 ; il y en avait 1600 tonnes.

Le mois prochain les représentants des industries du fer auront leur réunion ; d'ici là on ne croit pas qu'il y ait à redouter une hausse. Nous croyons que maintenant serait le bon moment pour acheter clous, vis, boulons et fers en barres.

Au moment où nous allons sous presse, on nous informe que les manufacturiers retirent toutes leurs quotations pour les tuyaux en fer et vont établir de nouveaux prix, naturellement en hausse.

De même pour le fer et l'acier en barres, les manufacturiers ont retiré leurs anciens prix, ils refusent de coter pour le moment.

Poissons—La morue verte est toujours rare, tous les petits lots qui se présentent sont immédiatement enlevés et se remplacent de plus en plus difficilement.

Aucun changement à notre liste d'autre part.

Salaisons, Saindoux, etc.—Aucun changement de prix à signaler. Les prix sont soutenus en général, mais très fermes pour les saindoux surtout pour les saindoux purs de panne qui sont en grande demande.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 7 mars 1900.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe :

Londres — Blé de passage délaissé. Mais américain et danubien tranquilles. Charge-ment de blé Walla Wal a 28s 9d. Blé du Nord No 1, mars 30s 1½d. Mais américain mélangé 19s 6d. Marché de Mark Lane : farine, tranquille.

Liverpool—Blé disponible, ferme ; mais, soutenu. Blé Californie Standard No 1 6s 2½d. à 6s 3d. Futurs : blé soutenu, mai 5s 11½d à 6s ¼d. Mais soutenu, mars 3s 9½d, mai 3s ½d juillet 3s 9½d.

Anvers—Blé disponible, tranquille. Blé roux d'hiver, 16½.

Paris—Blé faible, mars 18.95 ; mai, 19.80 ; farine faible, mars 24.10, mai, 25.35.

Les marchés américains ont été, cette semaine quelque peu irréguliers. Hier, le marché de Chicago avançait dès le début de la Bourse sur la rumeur que dans les districts à blé d'hiver peu protégés par une couche superficielle de neige un froid sévère avait endommagé la plante, mais plus tard on annonçait que le froid n'avait pas été intense pour causer des dommages sérieux et le bureau météorologique prévoyait un adoucissement dans la température ; en conséquence, le blé s'offrait et la bourse était faible à la clôture.

Des ports d'expédition on se plaint d'une pauvre demande malgré des taux de fret très bas.

Le maïs reste sans changement sur la semaine précédente.

L'avoine a reculé de ¼ à ¾c.

Voici les cours d'hier à la clôture du marché de Chicago :

Blé : mars, 74 c et mai, 75½c.
Mais : do 39½c do 40½c.
Avoine : do 24½c do 25½c.

Le marché de Montréal est ferme. Il se traite quelques affaires en avoines et en pois pour l'exportation immédiate par ports d'hiver et pour l'ouverture de la navigation, c'est-à-dire pour livraison en mai.

Le marché local est tranquille.

L'avoine est ferme à une avance de ¼c sur le prix de la semaine dernière, nous cotons le No 2 de 32 à 32½c en magasin.

Les prix indiqués la semaine dernière pour les autres grains restent les mêmes à nos cotes d'autre part.

Les farines ont une bonne demande, principalement celles du Manitoba ; les prix de celles-ci sont très fermes et nous croyons savoir qu'une hausse légère dans les prix du blé entraînerait une avance dans le prix des farines.

Les issues de blé ont une demande croissante et les stocks disponibles sont courts. Les prix sont tenus très fermes.

Les farines d'avoine roulée sont également fermes avec bonne demande de détail. Nous changeons pas nos cotes d'autre part, mais il ne faudrait pas une forte avance sur les cours actuels de l'avoine pour que les meuniers demandent un prix un peu plus élevé malgré l'approche du printemps.

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 22 fév. 1901 :

Marché sans changement si ce n'est qu'il est un peu plus faible.

" Nous cotons : s. d. s. d.
Fine meaty night Skims..... 35 0 à 40 0
Blanc de choix, Canada et E.-U. 46 0 à 49 0
Coloré de choix, Canada et E.-U. 47 0 à 49 0
Blancs de choix septembre 50 0 à 51 0
Coloré " " 51 0 à 52 0

MARCHE DE MONTREAL

La situation réelle est difficile à saisir. La vente à l'encan de 10,000 boîtes de fromage à Liverpool s'est faite à des prix qui n'auraient pas été atteints si le marché anglais était aussi malade que le voudraient faire croire certains intéressés.

Quoiqu'il en soit, il semblerait que les détenteurs canadiens n'ont pas offert une résistance inutile aux acheteurs anglais et, en fin de compte, si le fromage d'étable ne vient pas déséquilibrer la balance, la perte qu'auront à subir les détenteurs de bon fromage de septembre sera légère, s'il en est.